



# Cultiver l'avenir

*Cahier agricole*  
AVRIL 2026

Le **Placoteux**

## Une nouvelle année d'incertitude pour les entreprises de fabrication d'aliments et de boissons

Selon le dernier rapport sectoriel de Financement agricole Canada (FAC), les entreprises canadiennes de fabrication d'aliments et de boissons devraient enregistrer une croissance modérée de leurs ventes en 2026, dans un contexte où la faiblesse de la demande continue de poser des difficultés au secteur.

MARC LAROUCHE

Les Services économiques FAC prévoient que les ventes du secteur de la fabrication d'aliments et de boissons augmenteront de 0,8 % en 2026, grâce à la hausse des prix, tandis que les volumes de vente devraient diminuer de 0,7 %. Il s'agirait de la quatrième année consécutive de baisse des volumes, poursuivant une tendance où la hausse des prix soutient les revenus, alors que la demande sous-jacente demeure faible.

« L'écart entre la croissance modeste des ventes et la baisse des volumes met en lumière les défis liés à la demande auxquels sont confrontées les entreprises de fabrication d'aliments », explique Craig Johnston, économiste en chef à FAC. « La faible croissance des volumes montre que le secteur continue de s'adapter au resserrement des dépenses de consommation, et au ralentissement de la croissance démographique. »

Les coûts des intrants ont fortement augmenté ces dernières années, les perturbations de l'approvisionnement ayant entraîné une hausse des prix dans

l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement agricole. Des événements tels que la grippe aviaire, la sécheresse dans les régions productrices de cacao, et l'offre limitée de bétail ont entraîné une hausse des coûts pour de nombreuses entreprises de fabrication.

Pour 2026, la FAC s'attend à une baisse des prix des principaux intrants, dont les bovins, les porcs, le canola et le cacao, ce qui apportera un certain soulagement aux entreprises de transformation. Ces perspectives sont incertaines, car le conflit au Moyen-Orient fait peser de nouveaux risques sur les marchés de l'énergie et des produits de base.

### Amélioration des marges brutes

Les marges brutes des entreprises de fabrication d'aliments et de boissons devraient s'améliorer en 2026 et en 2027, après plusieurs années sous pression. En 2026, cette amélioration devrait principalement résulter d'une baisse des coûts des matières premières, alors que la croissance des ventes restera modérée, et que les volumes continueront de baisser.

À mesure que les conditions du marché se stabilisent, l'amélioration des marges prévue en 2027 devrait s'expliquer par un relâchement de la pression exercée par les coûts, et une croissance accrue des revenus.

Les résultats varieront d'un sous-secteur à l'autre. La FAC s'attend à une amélioration des marges dans les secteurs de la transformation de la viande, de la préparation de poissons et de fruits de mer, des produits de boulangerie, de la mouture de céréales et d'oléagineux, ainsi que de la fabrication de sucre et de confiseries. En revanche, les secteurs de la transformation des fruits et légumes et de la fabrication de boissons devraient faire face à de nouvelles pressions.

### Incertitude commerciale

L'incertitude commerciale continue d'influencer les perspectives. Les tarifs douaniers, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et les tensions géopolitiques ont une incidence sur les marchés d'exportation et le coût des intrants, ce qui entraîne de l'incertitude pour les entreprises qui planifient des investissements. Le conflit au Moyen-Orient apparaît comme un risque potentiellement majeur, susceptible d'influencer les perspectives.

« Les conditions de la demande demeurent inégales selon les catégories de produits, ce qui aura un effet sur les résultats de l'ensemble de l'industrie, fait valoir M. Johnston. Les entreprises qui améliorent leur productivité, qui gèrent efficacement le coût des intrants, et qui s'adaptent à l'évolution des préférences de consommation seront mieux placées à mesure que les conditions évolueront. »

Les tendances en matière d'investissement reflètent le climat de prudence qui règne actuellement. Les dépenses en immobilisations dans le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons ont reculé de 5,3 % en 2025, et les signes précurseurs laissent présager un nouvel

affaiblissement des investissements en 2026. Des reculs persistants des dépenses en immobilisations pourraient freiner la croissance de la productivité, restreindre l'accroissement des capacités, et ralentir l'adoption de nouvelles technologies dans l'ensemble du secteur.

### Un secteur économique majeur

Le secteur canadien de la fabrication d'aliments et de boissons compte plus de 11 000 entreprises et emploie environ 318 000 personnes, ce qui en fait le plus grand employeur du secteur manufacturier au pays, et un lien essentiel entre les exploitations agricoles canadiennes et les consommateurs. Ce secteur alimente à la fois les marchés intérieurs et d'exportation en répondant aux besoins des ménages canadiens et à la demande internationale. De nombreuses entreprises de transformation dépendent fortement de la demande étrangère, notamment celle des États-Unis, tandis que les perturbations commerciales, les tarifs douaniers, et l'évolution de la demande mondiale continuent d'influencer les ventes et les décisions d'investissement.

Le rapport annuel de FAC sur le secteur des aliments et des boissons fournit des prévisions et des analyses pour les segments clés du secteur, y compris la mouture de céréales et d'oléagineux, la transformation des produits laitiers et de la viande, la fabrication de sucre et de confiseries, les produits de boulangerie, la préparation de poissons et de fruits de mer, la transformation des fruits et légumes, et la fabrication de boissons.

En communiquant ses connaissances et ses prévisions économiques, FAC fournit des renseignements et une expertise pour aider les acteurs de l'agro-industrie à atteindre leurs objectifs. Pour obtenir plus de renseignements et d'analyses économiques, consultez la page des Services économiques FAC à l'adresse [fac.ca/services/economiques](http://fac.ca/services/economiques).

Cultiver l'avenir



**lambert**  
lambertpeatmoss.com

Pensez à  
**la tourbe pour vos litières animales**

**Vos animaux méritent le meilleur, rien de moins!**

- ✔ Confortable, douce et sèche
- ✔ Peu de poussière et moins d'entretien
- ✔ Absorbe les liquides et gaz
- ✔ Pratique et économique
- ✔ Réduit les odeurs
- ✔ Biologique et compostable

**Disponible dès maintenant!**  
Livraison 6 jours par semaine.

Pour plus d'informations :  
**Francis Dionne - 418 868-5734**

\*Livrées en vrac avec semi-remorque, ou camion 10 roues et en sacs.



Le secteur canadien de la fabrication d'aliments et de boissons compte plus de 11 000 entreprises, et emploie environ 318 000 personnes. Photo : Site internet de FAC

# L'agriculture sur la Côte-du-Sud à l'époque de la Nouvelle-France

À l'époque de la Nouvelle-France (1608-1760), l'agriculture constitue le fondement de l'occupation du territoire dans la vallée du fleuve Saint-Laurent, y compris dans ce qui deviendra la Côte-du-Sud. Le développement agricole de cette région s'inscrit dans le cadre du régime seigneurial, qui structure la colonisation et l'organisation du territoire.

JOSÉ D. SOUCY

Implanté en Nouvelle-France en 1627, le régime seigneurial prévoit la concession de terres à des seigneurs, lesquels les redistribuent à des colons appelés censitaires. Sur la rive sud du Saint-Laurent, plusieurs seigneuries sont concédées au XVII<sup>e</sup> siècle, notamment celle de la

Rivière-du-Sud, accordée à Charles Huault de Montmagny le 5 mai 1646.

Les terres sont généralement divisées en longues bandes étroites perpendiculaires au fleuve ou aux rivières. Cette organisation permet aux habitants d'avoir accès à une voie navigable, essentielle

aux déplacements, aux échanges et à l'approvisionnement. Le Saint-Laurent et ses affluents jouent ainsi un rôle central dans la vie économique et sociale des colons.

## Agriculture de subsistance

L'agriculture pratiquée est principalement orientée vers la subsistance. Les habitants cultivent des céréales, notamment le blé, mais aussi l'orge et les pois, en plus de divers légumes. Le blé occupe une place importante dans l'alimentation, puisqu'il sert à la fabrication du pain, aliment de base de la population coloniale.

En parallèle, l'élevage occupe une place essentielle dans l'économie domestique. Les habitants élèvent notamment des bovins, des porcs et des volailles; au fil du temps, les moutons et les chevaux prennent aussi de l'importance. Cette complémentarité entre culture et élevage caractérise l'agriculture de la Nouvelle-France.

Les conditions agricoles demeurent toutefois exigeantes. Les premiers colons doivent défricher les terres avant de pouvoir les cultiver, dans un climat marqué par des hivers rigoureux et une saison de

croissance relativement courte. Malgré ces contraintes, les terres de la vallée du Saint-Laurent offrent des conditions favorables, une fois mises en valeur.

## De la seigneurie à la paroisse

L'organisation de la production agricole est étroitement liée au cadre seigneurial. Les censitaires doivent exploiter leur terre, et s'acquitter de certaines obligations envers le seigneur. Parmi les infrastructures importantes figure le moulin banal, qui s'inscrit dans le fonctionnement économique des communautés rurales.

Dans la région de la future Côte-du-Sud, comme ailleurs dans la colonie, l'agriculture évolue progressivement au fil des générations. À mesure que les terres sont défrichées et que les établissements se stabilisent, les communautés rurales s'organisent autour des paroisses.

Ainsi, l'agriculture dans la région de la Côte-du-Sud à l'époque de la Nouvelle-France s'inscrit dans un modèle largement partagé à l'échelle de la colonie : une exploitation familiale, encadrée par le régime seigneurial et adaptée à un environnement exigeant.



Ferme de Cap-Tourmente construite en 1626. Première exploitation agricole en Nouvelle-France. Illustration : Francis Back, anecdoteshistoriques.net



Cultiver  
l'avenir

Communiquez avec notre équipe de spécialistes en équipements agricoles.

**NOUS SOMMES LÀ  
POUR VOUS CONSEILLER!**



saminc@samagri.ca

205, rue du Parc  
SAINT-PASCAL

Tél. : 418 492-5855

Téléc. : 418 492-5870

24, rue Principale Ouest  
SAINT-CLÉMENT

Tél. : 418 963-2177

Téléc. : 418 963-3637

Une affaire de famille... depuis 1959

**CASE IH**  
AGRICULTURE



1874H1524

**Sam**  
Service Agro Mécanique

www.serviceagromecanique.com

## HAUSSE DU PRIX DU CARBURANT

# Une pression croissante pour les agriculteurs de la région

Alors que le prix de l'essence s'approche dangereusement du cap symbolique des 2 \$ le litre, les agriculteurs de la Côte-du-Sud ressentent déjà les effets d'une hausse qui ne se limite pas à la pompe. Sur le terrain, l'augmentation du coût du diesel et de l'essence vient fragiliser un équilibre économique déjà précaire.

JOSÉ D. SOUCY

Dans les exploitations agricoles de la région, le carburant est indispensable. Il alimente la machinerie, soutient les travaux aux champs, et permet le transport des récoltes et des animaux. Chaque variation de prix se traduit donc directement par une hausse des coûts d'exploitation.

Mais pour plusieurs producteurs, c'est surtout l'effet indirect qui inquiète. Le carburant influence une multitude d'autres

dépenses, notamment le prix des intrants comme la moulée ou les engrais, et celui des pièces et des accessoires. Une hausse du diesel entraîne inévitablement une augmentation des coûts de transport et de production, qui se répercute ensuite sur l'ensemble de la chaîne.

C'est dans ce contexte que Caroline Pelletier, vice-présidente de l'Union des producteurs agricoles (UPA) de L'Islet,

apporte un éclairage de terrain. «Je ne sais pas trop si j'ai bien des choses à dire là-dessus... Je ne consomme pas tant de diesel pour ma part. Mais oui, c'est sûr que l'essence et le diesel influencent tout. Les Québécois — parce que c'est ici que c'est le plus cher — sont pris en otage avec ça», estime-t-elle.

Même si l'impact varie d'une ferme à l'autre, la réalité régionale demeure la même : les coûts augmentent, et les producteurs doivent composer avec une pression supplémentaire difficile à absorber. «Ça va être une bonne manière de faire augmenter les prix des intrants encore, et de ne pas les redescendre si ça vient à rebaisser par la suite. Le consommateur va être perdant aussi, c'est clair. L'épicerie ne coupera pas dans ses profits», ajoute Mme Pelletier.

Dans une région où l'agriculture occupe une place importante dans l'économie locale, cette dynamique soulève des inquiétudes bien concrètes. Les fermes, souvent familiales, fonctionnent déjà avec des marges serrées. Toute hausse de coût vient donc gruger directement leur rentabilité.

### Équité entre provinces

La question de l'équité avec les autres provinces est également soulevée par la

représentante régionale. «À mon avis... mettons qu'on nous mettrait équivalents avec les autres provinces, ce serait déjà une bonne façon d'aider tout le monde, pas juste les agriculteurs. Mais le gouvernement ramasse plus de taxes quand le gaz est cher... Je ne crois pas aux miracles. Tsé, de la taxe sur la taxe, on est bon là-dedans», ironise-t-elle.

Au-delà des débats politiques, un élément clé ressort du discours des producteurs : le décalage dans le temps et ses impacts économiques. «L'impact est toujours un peu à retardement... La majorité a déjà fait ses placements de produits, et fixé un prix pour cette année. L'an prochain, ça va paraître davantage, c'est sûr.»

Autrement dit, si les effets de la hausse actuelle sont déjà perceptibles, ils risquent de se faire sentir encore plus fortement dans les prochaines saisons agricoles. Plusieurs producteurs de la région ont déjà planifié leurs coûts pour l'année en cours, limitant leur capacité d'ajustement à court terme.

Cette réalité laisse entrevoir une pression accrue à moyen terme, tant pour les agriculteurs que pour les consommateurs. Car au bout de la chaîne, les hausses de coûts finissent souvent par se refléter dans le prix des aliments.



Caroline Pelletier, vice-présidente de l'UPA de L'Islet. Photo : Archives Le Placoteux



VOICI LE NOUVEAU BOREAL FLOW 55"

- Équipé d'un moteur puissant, spécifiquement développé pour des performances exceptionnelles tout en utilisant peu d'énergie.
- Fabriqué à partir de matériaux non corrosifs et hautement durables, avec hélices à entraînement direct.
- Conçu pour être plus silencieux que les ventilateurs conventionnels à six pales.



24 ans d'expertise dans la conception de ventilation laitière et plus de 40 distributeurs partout au Canada.

CR ÉQUIPEMENTS AGRICOLES C.P.R. LTÉE  
St-Anaclet | Amqui | St-Alexandre

418-722-6608



SKOV-SECCO  
Yvan Blanchette  
Directeur des ventes, Québec

skov-secco.com  
450 771-8685  
yblanchette@skov-secco.com



## Quelles sont les principales races de vaches laitières?

Vous adorez les produits laitiers d'ici? Découvrez les races de vaches qui vous permettent de vous régaler de fromages exquis, de laits crémeux, de beurres gourmands, de crèmes glacées décadentes, de yogourts savoureux et bien plus encore!

### Holstein

Lorsqu'on pense à une vache laitière typique, c'est cette race blanche avec des taches noires qui nous vient spontanément en tête. Avec une production de lait exceptionnelle (et hautement rentable!), il n'est pas étonnant qu'elle soit omniprésente dans les pâturages.

### Ayrshire

Originaire d'Écosse, cette vache est la deuxième plus importante au Québec. Elle se caractérise par sa robe blanche parsemée de différentes teintes de brun et de roux. Les producteurs laitiers la choisissent pour sa robustesse,

sa généreuse production laitière et la teneur élevée en protéines de son lait.

### Jersey

Cette race de petite taille avec un pelage fauve a des qualités à revendre. Elle possède un tempérament très docile et une tolérance élevée à la chaleur. Elle doit également sa bonne réputation à son lait particulièrement riche en matières grasses et en protéines.

### Suisse brune

Elle est, paraît-il, la plus ancienne des vaches laitières. On la reconnaît à sa fourrure brune d'apparence veloutée et à son cercle pâle autour du mufler. De nature calme, elle vit longtemps et résiste bien aux maladies. Son lait à teneur élevée en protéines est idéal pour la fabrication de fromages.

À l'avenir, saurez-vous distinguer les vaches laitières que vous verrez brouter dans les champs lors de vos escapades à la campagne?

## Un nouveau Plan directeur de l'eau

Trois grands enjeux sont au cœur du nouveau Plan directeur de l'eau (PDE) de l'Organisme de bassins versants de Kamouraska, L'Islet et Rivière-du-Loup (Obakir) : la qualité des eaux de surface et souterraines, l'approvisionnement en eau de surface et souterraine, ainsi que la détérioration des milieux humides et hydriques.

MARC LAROUCHE

Selon OBAKIR, l'identification de ces enjeux découle d'un important travail de réflexion des usagers de l'eau de différents secteurs d'activité, dont le milieu agricole. Les secteurs municipal, communautaire, économique et d'autres ont aussi été consultés. Les enjeux reflètent donc les préoccupations réelles des collectivités.

Approuvé par le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, le PDE 2024-2034 d'Obakir aborde différentes problématiques tels l'impact des changements climatiques sur la disponibilité de l'eau, la protection des zones d'importance pour la recharge des eaux souterraines, ou les perturbations causées sur les milieux humides par l'exploitation des tourbières, et par les activités agricoles ou forestières.

En fonction des enjeux identifiés, le plan fixe des objectifs, et les actions à entreprendre pour les atteindre. Quelques-unes de ces actions sont d'ailleurs déjà réalisées, ou en cours de réalisation, comme celles touchant l'aménagement durable de cours d'eau agricoles (décharge du Collège, Petite rivière du Loup),

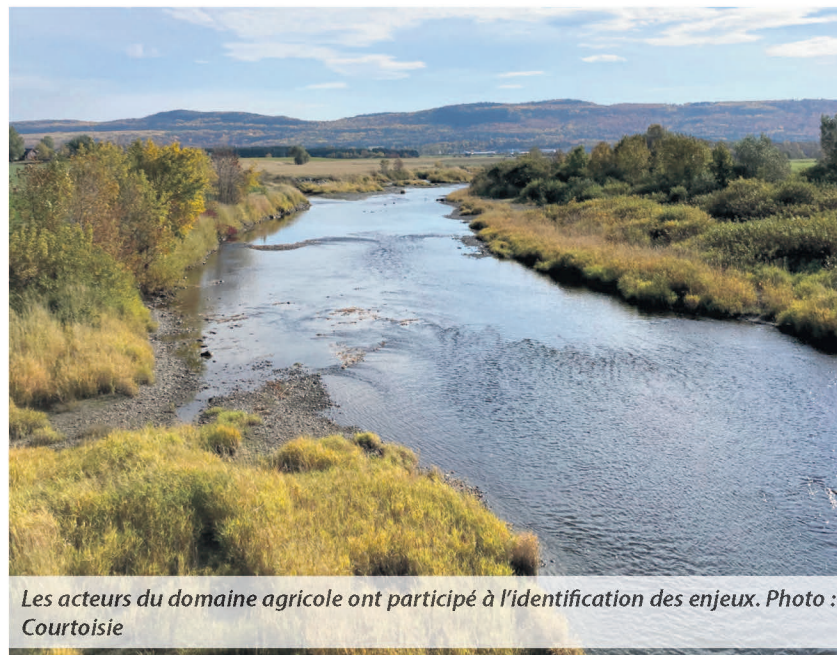
ou la sensibilisation des propriétaires de puits privés à la nécessité de faire analyser leur eau (programme Mon eau, mon puits, ma santé).

D'autres actions sont prévues à plus long terme, dans un horizon de deux, trois ou huit ans. « Il s'agit toutefois d'un plan appelé à se modifier en fonction de l'avancée des connaissances et des données récoltées sur le terrain. », précise Antoine Plourde-Rouleau, directeur général d'Obakir. « Notre agriculture, nos industries, nos loisirs, la construction de nos routes et de nos maisons, toutes ces activités ont un impact sur l'eau. Notre PDE s'adresse donc à tous : élus de nos municipalités, propriétaires riverains, entrepreneurs, agriculteurs. Le PDE intéressera également tout citoyen interpellé par les enjeux de l'eau et la santé de nos cours d'eau. Il est important d'avoir en mémoire les problématiques que le PDE met en lumière lorsqu'il est question d'aménagement du territoire, ou de l'élaboration de nouveaux projets. », croit Antoine Plourde-Rouleau.

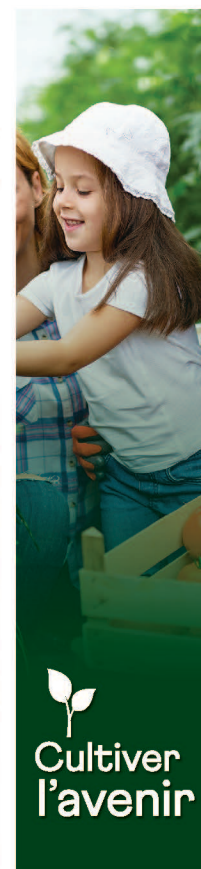
Le nouveau Plan directeur de l'eau d'Obakir est disponible en ligne sur le

site web de l'organisme. L'équipe d'Obakir prévoit également organiser des séances d'information pour présenter son nouveau PDE, et répondre aux interrogations des citoyens. Le territoire de gestion

d'OBAKIR regroupe 35 municipalités situées dans les MRC de Rivière-du-Loup, du Kamouraska et de L'Islet. Il inclut six bassins versants, 27 rivières principales, et une trentaine de lacs.

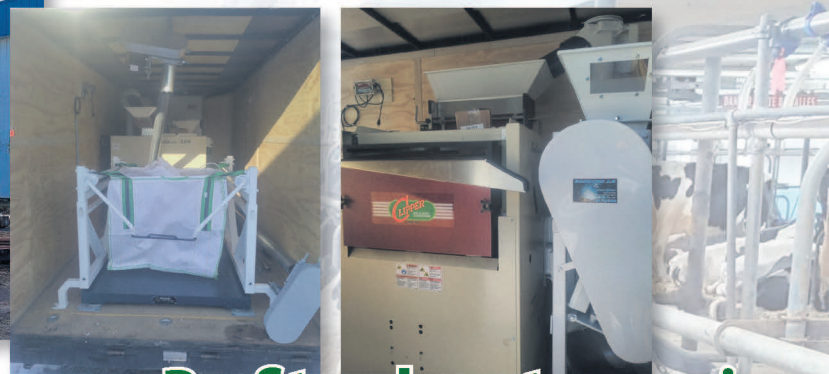


Les acteurs du domaine agricole ont participé à l'identification des enjeux. Photo : Courtoisie



## SERVICE DE CRIBLAGE MOBILE

Vous voulez valoriser vos grains?



Profitez de notre service de criblage à la ferme!

Appelez-nous dès maintenant!

48, ROUTE DE LA STATION, SAINT-PHILIPPE-DE-NÉRI | TÉL. : 418 863-3208

[rdanjou.ca](http://rdanjou.ca)

**EQUIPEMENT**  
**RICHARD**  
**Danjou**  
INC.

## Bernard Généreux à la défense des agriculteurs de la région

Le député conservateur de Côte-du-Sud-Rivière-du-Loup-Kataskomiq-Témiscouata, Bernard Généreux, a pris la défense des agriculteurs de sa circonscription à la Chambre des communes, lors d'un échange musclé avec le ministre des Services publics et de l'Approvisionnement et lieutenant du Québec pour le Parti libéral du Canada, Joël Lightbound.

JOSÉ D. SOUCY



Bernard Généreux. Photo : Archives Le Placoteux

S'appuyant sur des discussions récentes avec des producteurs de la région, l'élu conservateur a dénoncé la hausse continue des coûts auxquels doivent faire face les exploitations agricoles, notamment en ce qui concerne les intrants et la machinerie. « J'ai parlé à des agriculteurs de mon comté dernièrement, et ils n'en peuvent plus. Ils doivent payer toujours plus pour les intrants comme l'essence, l'engrais et les machineries agricoles », a affirmé M. Généreux, attribuant une partie de cette pression aux politiques fiscales du gouvernement fédéral, dont la tarification du carbone.

Selon lui, ces coûts supplémentaires finissent également par se répercuter sur les consommateurs. « Pendant ce temps-là, le prix de l'épicerie monte sans cesse, et tout le monde paie une facture toujours plus élevée. C'est très dur pour les

familles », a-t-il soutenu, demandant au gouvernement quand il mettrait fin à ce qu'il qualifie de « taxe inflationniste ».

Joël Lightbound a pour sa part rejeté ces affirmations, estimant que l'impact du prix du carbone est largement exagéré. « Ce n'est pas parce qu'on répète quelque chose jour après jour à la période des questions que cela devient vrai », a-t-il répliqué, affirmant que les analyses disponibles démontrent que l'effet du prix industriel sur le carbone est « à peu près nul ».

Le ministre a également rappelé que les conservateurs ont voté contre certaines mesures d'aide du gouvernement fédéral, notamment des baisses d'impôt pour les contribuables, l'Allocation canadienne pour enfants, et l'aide ponctuelle destinée à compenser la hausse du coût de l'épicerie.



Cultiver  
l'avenir

**offrages**  
**C. B.**

RBQ #8282-9011-18

**COFFRAGES**  
**CLAUDE**  
**BÉLANGER INC.**

- Coffrage de béton de tous genres
- Fondations de maison (tous genres)
- Planchers de béton, galeries de béton et dalles structurales
- Soulèvement de bâtiment

**RÉSIDENTIEL, COMMERCIAL,**  
**AGRICOLE OU INDUSTRIEL**

coffragecb@hotmail.ca | 185, rue Harton, La Pocatière  
T. 418 856-3595 | C. 418 868-9869

# Pour favoriser l'agrotourisme

Québec propose de nouvelles règles simplifiées et mieux adaptées pour favoriser l'agrotourisme partout au Québec, incluant les régions de Kamouraska et de L'Islet.

MARC LAROUCHE

Ces modifications, attendues par plusieurs entreprises agricoles et acteurs du milieu, permettront notamment de faciliter l'accueil des visiteurs à la ferme, de soutenir la mise en valeur des produits du terroir, et de diversifier les sources de revenus potentielles tout en conservant les conditions essentielles à la protection du territoire agricole.

## De nouvelles mesures concrètes

Dans une perspective d'allègement administratif, le projet de règlement prévoit notamment de faire passer de 50 à 100 le nombre de personnes autorisées lors de réceptions à la ferme, et permettre la tenue de ces réceptions sur quatre jours consécutifs plutôt que trois. Le nombre de places assises pour les repas servis à la ferme passera aussi de 20 à 60.

Les exploitants pourront également se regrouper pour mettre en place des kiosques de vente à la ferme ou des ateliers de transformation, en vue de faciliter la mise en marché de proximité, et d'améliorer l'expérience des visiteurs. Enfin, les nouvelles règles permettront de faciliter l'implantation de projets de biométhanisation portés par des entreprises agricoles, tout en prévoyant une obligation de déclaration en vue d'assurer un suivi adéquat de leur développement sur le territoire.

## Un levier pour nos régions

Québec soutient que l'agrotourisme constitue un levier important pour dynamiser les régions, et rapprocher les Québécois de leur agriculture. Activités familiales à la ferme, marchés agricoles,

tables champêtres et événements saisonniers permettent de faire découvrir le savoir-faire des producteurs, tout en contribuant au développement économique régional.

« L'agrotourisme fait partie de ces expériences uniques qui donnent envie de parcourir le Québec. En soutenant ce type d'initiatives, nous offrons plus d'expériences aux familles et aux visiteurs, tout en contribuant à la vitalité de nos régions et au rayonnement de nos produits d'ici. En permettant aux producteurs d'accueillir davantage de visiteurs, et de développer de nouvelles activités à la ferme, on crée aussi des occasions supplémentaires pour eux de générer des revenus, et de faire découvrir leur savoir-faire. C'est une façon concrète de soutenir nos entreprises agricoles tout en renforçant l'attrait touristique de nos régions », note Amélie Dionne, ministre du Tourisme et ministre responsable de la région du Bas-Saint-Laurent et de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

En soutenant la diversification des revenus agricoles, le gouvernement favorise la vitalité des entreprises, et renforce par le fait même l'autonomie alimentaire du Québec. Cet équilibre est au cœur du projet de règlement : encourager le rayonnement de notre agriculture sans compromettre la protection de nos terres agricoles fertiles.

« L'agrotourisme est un levier important pour dynamiser nos régions, et rapprocher les Québécois de leur agriculture. On connaît tous une belle histoire de

succès : une ferme ou une entreprise agricole bien ancrée dans un milieu rural, qui est devenue un exemple de réussite. Je le dis depuis mon arrivée en tant que ministre, la diversification des revenus est également essentielle pour nos producteurs. On a travaillé fort pour adapter nos règles à notre vision, afin d'assurer un équilibre entre les activités agrotouristiques, le respect du territoire agricole,

et la prospérité de nos entreprises. Les assouplissements annoncés aujourd'hui reflètent cet équilibre, tout en s'inscrivant dans la volonté claire de notre gouvernement de réduire le fardeau réglementaire », note pour sa part Donald Martel, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et ministre responsable de la région du Centre-du-Québec.



Si le projet de loi est adopté, le secteur de l'agrotourisme sera plus accessible.  
Photo : Mordo Bilman, Unsplash



## Faits saillants

- Le projet de règlement favorise une plus grande diversification des activités et des revenus agricoles des entreprises.
- Il simplifie certaines règles tout en maintenant les principes fondamentaux de protection du territoire agricole.
- L'agrotourisme constitue un levier important pour dynamiser les régions, et rapprocher les Québécois de leur agriculture.
- Ces orientations s'inscrivent dans la Stratégie pour l'agriculture de proximité, lancée en octobre dernier lors du Forum national des marchés publics du Québec qui s'est tenu dans la Capitale-Nationale.
- Dans une perspective d'allègement réglementaire, le projet de règlement

contient également des dispositions visant à permettre la réalisation de nouvelles utilisations ponctuelles, temporaires, ou sur des infrastructures existantes à des fins municipales ou d'utilité publique, ayant un faible impact sur le territoire ou les activités agricoles.

- Le projet de règlement modifie le *Règlement sur l'autorisation d'aliénation ou d'utilisation d'un lot sans l'autorisation de la Commission de protection du territoire agricole du Québec*, et fait suite à l'actualisation de la *Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles*, dont les nouvelles dispositions sont entrées en vigueur au printemps 2025. (ML)

60<sup>e</sup> 1966-2026

**FORAGE  
DENIS PROULX INC.**

- GÉOTHERMIE • PUIITS ARTÉSIEN
- INSTALLATION DE POMPE

455, boul. taché Ouest, Montmagny  
418 248-7776 | 418 248-2251 | fdpi@globetrotter.net

**APPELEZ-NOUS POUR UNE SOUMISSION!**



Consultez notre site web : [www.foragesdenisproulx.com](http://www.foragesdenisproulx.com)

Cultiver  
l'avenir

# Le pâtisson, un petit soleil à croquer

COLLABORATION SPÉCIALE : LA TERRE DE CHEZ NOUS, GENEVIÈVE QUESSY

Petit cousin distingué de la courgette, le pâtisson offre un goût et une texture similaires. Le secret avec cette courge d'été en forme d'étoile ou de soleil, c'est de la cueillir très jeune pour qu'elle soit croquante sous la dent.

« Autant pour la courgette que pour le pâtisson, on fait souvent cette erreur de les cueillir trop tard, mais il ne faut pas attendre qu'ils soient trop gros. Les cueillir au bon moment assure un goût ultime et une texture idéale », dit Frédéric Turgeon Savard, de la ferme coopérative la

Roquette, de Brownsburg-Chatham, dans les Laurentides.

Tout comme la courgette, le pâtisson est une plante gourmande qui a besoin d'une terre riche. Chaque plant donne une quarantaine de fruits. Certaines variétés sont jaunes, tandis que d'autres sont vertes, panachées ou presque blanches.

La Ferme la Roquette planifie trois semis, en avril, en mai et en juin, afin d'étaler les récoltes. « En faisant ça, on en récolte jusqu'en septembre », dit Frédéric Turgeon Savard.

Le producteur dit ne cultiver qu'une petite quantité de pâtissons. « C'est vraiment bon, mais pas assez populaire. Les gens ne connaissent pas ça, alors à part quelques restaurants et épiceries, on n'en vend pas beaucoup », explique le producteur.

Pourtant, consommer le pâtisson est très facile! Il peut se manger en crudité et être cuisiné, tout comme la courgette, de multiples façons, avec ou sans la peau.

## Zoom sur l'équipement indispensable dans une ferme d'agrément

Gérer une ferme d'agrément est beaucoup plus facile et plaisant quand on dispose du matériel adéquat. Si chaque exploitation a ses besoins précis, ces éléments s'avèrent utiles à tout coup

- Une camionnette fiable : pour transporter des charges lourdes (ex. : nourriture pour animaux, matériaux de construction) et tracter de gros outils et des remorques.
- Un véhicule utilitaire ou tout-terrain : pour se déplacer entre les pâturages, rassembler le bétail, vérifier les clôtures, transporter des outils ou des aliments et circuler dans les zones accidentées ou difficiles d'accès.
- Un tracteur compact : pour entretenir la propriété (équipez-le d'une fraise, d'un

épandeur de fumier, d'une tondeuse, d'une lame arrière, etc.).

- Des outils à main : pour effectuer les réparations et mener à bien les projets quotidiens (songez aux scies, haches, marteaux, pinces, clés, perceuses, enfonce-pieux et compagnie).
  - Des outils de jardinage : pour cultiver un jardin ou un potager florissant (râteau, houe, bêche, fourche écologique et tuyau d'arrosage sont souvent indispensables).
  - Une brouette : pour faciliter le transport de la terre ou du matériel de jardinage.
- Vous trouverez chez vos détaillants de fournitures agricoles locaux tout l'équipement dont vous avez besoin pour exploiter votre ferme d'agrément.



Cultiver  
l'avenir

**NOUVEAUTÉ**

**NOUS SOMMES  
DÉPOSITAIRES  
DES PRODUITS**

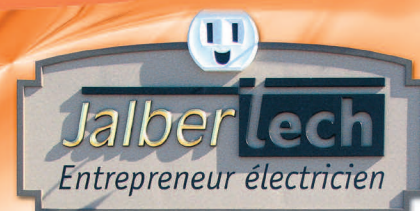
**MAXI-DRAIN**



EXCAVATION



**355, av. Bouchard  
Saint-Pascal  
Cel. : 418 894-5110**



RBQ : 8322-3198-37

**Installation  
Entretien  
Automatisation**



**GRANDE EXPERTISE EN  
ÉLECTRICITÉ AGRICOLE**

**Pour tous vos projets résidentiels,  
industriels et agricoles,  
contactez-nous!**

475, route de l'Église, Saint-Jean-Port-Joli GOR 3G0

☎ 418 598-2020 📠 418 598-2021 📞 418 234-6867

📧 info@jalbertech.com

# BAS-SAINT-LAURENT

## Des terres agricoles qui valent plus cher

Les terres agricoles du Bas-Saint-Laurent et de Chaudière-Appalaches valent plus cher, et suivent la tendance canadienne aussi à la hausse en 2025, selon un rapport de Financement agricole Canada (FAC).

MARC LAROUCHE

Au Canada, la valeur moyenne des terres agricoles canadiennes a continué d'afficher une progression constante, atteignant 9,3 %, d'après le dernier rapport *Valeur des terres agricoles* de FAC. Les provinces des Prairies ont largement contribué à l'augmentation moyenne de l'année, suivies par les provinces maritimes, où la croissance s'est poursuivie. Au contraire, l'Ontario et le Québec ont enregistré une montée des valeurs moyennes moins importante que les années précédentes.

Au Québec, la valeur moyenne des terres agricoles cultivées a augmenté de 4,8 % en 2025, après des hausses de 7,7 % en 2024, et de 13,3 % en 2023. Au Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, une acre de terre

agricole vaut 6000 \$, une variation positive 4,2 %. En Chaudière-Appalaches, la valeur de l'acre est encore plus forte, s'établissant à 10 400 \$, une hausse de 75 %.

C'est le Manitoba qui a affiché le plus fort bond de la valeur moyenne des terres agricoles, soit 12,2 %, suivi par l'Alberta à 11,4 %, et par la Saskatchewan à 9,4 %. Dans le Canada atlantique, le Nouveau-Brunswick a présenté un gain de 9,1 %, et l'Île-du-Prince-Édouard de 8,5 %, tandis que la Nouvelle-Écosse a connu une hausse plus modeste de 1,6 %. La valeur des terres agricoles s'est accrue de 4,8 % au Québec, sous l'effet d'une demande stable dans un contexte de production agricole diversifiée, tandis qu'en Ontario, la croissance a ralenti à 2,2 %,

après plusieurs années de gains plus importants. Quatre provinces ont présenté des taux de croissance plus élevés en 2025 qu'en 2024 : l'Alberta, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard.

La Colombie-Britannique a enregistré une diminution de 1,7 %, mais elle affiche la valeur moyenne des terres agricoles la plus élevée au pays. Le nombre de transactions rendues publiques à Terre-Neuve-et-Labrador, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et au Yukon était insuffisant pour évaluer pleinement l'évolution de la valeur des terres agricoles dans ces régions.

Au cours de l'année écoulée, le marché canadien des terres agricoles est demeuré résilient, déjouant les attentes, car les producteurs ont continué à étendre leur fonds de terre et à réaliser des acquisitions stratégiques, stimulant ainsi la valeur des terres cultivées, des terres irriguées et des pâturages à l'échelle nationale.

« La demande de terres agricoles est restée vigoureuse, soutenue par la

confiance à long terme dans l'agriculture canadienne, les coûts d'emprunt moins élevés, les forts prix du bétail, et la disponibilité limitée de terres pour la vente, déclare Jean-Philippe Gervais, vice-président exécutif à FAC. L'incertitude qui règne sur le commerce et les droits de douane, les coûts importants des intrants, et les faibles prix des produits de base n'ont pas dissuadé le marché d'acheter des terres agricoles. Ces facteurs, ainsi que les conditions de marché qui varient localement influenceront sur les tendances d'abordabilité future des terres agricoles. »

### Une progression constante

La valeur des terres agricoles progresse depuis plus de 30 ans, une bonne nouvelle pour les propriétaires actuels, mais qui peut représenter un défi de taille pour les gens souhaitant se lancer en agriculture. FAC offre des produits tels que le prêt Transfert afin de soutenir les jeunes agriculteurs, et les autres personnes désireuses de participer à un secteur en plein essor.



La valeur moyenne des terres agricoles cultivées a continué d'augmenter. Photo : Courtoisie

## Qu'est-ce qu'un animal de réforme?

On appelle « animal de réforme » ou « animal réformé » les bêtes que l'on retire du troupeau parce qu'elles sont trop âgées pour la reproduction — ou la compétition, dans le cas des chevaux de course, par exemple —, qu'elles souffrent de problèmes de santé divers (boiterie, infertilité, blessure, mammite, arthrite, etc.) ou qu'elles ne produisent plus assez d'œufs ou de lait.

Ainsi, les vaches laitières et les truies reproductrices réformées, entre autres, sont généralement vendues aux encans, puis conduites à l'abattoir, où elles sont

ensuite transformées en viande hachée, en saucissons, en bacon, etc. Outre la viande, les carcasses sont aussi valorisées pour le cuir, voire pour les os, qui peuvent notamment être transformés en farine d'os pour l'alimentation animale.

De leur côté, les poules pondeuses sont également vendues pour leur viande, ou encore adoptées par des familles souhaitant élever quelques poules à la maison, puisque celles-ci peuvent très bien se satisfaire d'une production d'œufs moins importante.



## Découvrez le révolutionnaire Discovery Collector !

- ✓ Des rangées et passages plus propres
- ✓ Programmation des itinéraires flexible
- ✓ Aucune vague de fumier
- ✓ Aucune mécanique dans le béton
- ✓ Peu ou pas d'ajustements d'étable

Contactez-nous dès maintenant !

1-833-277-5359 ou 418-722-6608

**CR** ÉQUIPEMENTS  
AGRICILES  
C.P.R. LTÉE

St-Anaclet | Amqui | St-Alexandre



Cultiver  
l'avenir

## Miel, cire et compagnie : pleins feux sur l'apiculture

Les apiculteurs élèvent des colonies d'abeilles domestiques pour récolter les produits des ruches. Ils doivent veiller à leur santé tout en s'assurant que leur environnement, soit leur zone de butinage,

fournit tout le pollen et le nectar nécessaires à leur alimentation.

Essentielle, l'apiculture contribue à la pollinisation d'environ le tiers des aliments que l'on consomme, notamment

les bleuets, les canneberges, les pommes, les tomates et les concombres. Plusieurs producteurs offrent d'ailleurs leurs services de pollinisation pour générer des revenus supplémentaires.

Grâce à la présence de leurs ruches — on en compte plus de 57 000 dans la province! — à proximité des cultures, la quantité et la qualité des fruits (taille, forme, durée de conservation) se trouvent améliorées.

Outre la pollinisation, les produits de la ruche engrangent environ 23 millions de dollars de revenus chaque année au Québec. Nos quelque 500 apiculteurs, situés principalement en Montérégie, en Estrie et en Chaudière-Appalaches, peuvent en effet récolter :

- Le miel;
- La gelée royale (substance sécrétée par les abeilles et servant à l'alimentation des larves et des reines);
- La cire;
- La propolis (résine que les abeilles récoltent sur les bourgeons et utilisent pour colmater les fissures dans la ruche, entre autres).

Ces produits permettent la fabrication de cosmétiques, de produits de

santé naturels, de bougies, de confiseries, d'hydromels, de miels aromatisés, de vinaigrettes et plus encore!

Ainsi, si l'été constitue la haute saison en apiculture, ce métier physique et exigeant — qui vient avec son lot de piqûres douloureuses! — se pratique toute l'année, puisqu'il faut ensuite vendre le miel, par exemple.

Vous aimeriez en apprendre davantage? Rendez-vous au [apiculteursduquebec.com](http://apiculteursduquebec.com) ou visitez une miellerie près de chez vous!

### L'abeille domestique en bref

Transportant le pollen d'une fleur à l'autre, l'abeille est l'insecte pollinisateur le plus présent au Québec. Une colonie se compose de la reine, qui pond entre 1000 et 2500 œufs chaque jour du début du printemps à la fin de l'automne durant toute sa vie (de deux à cinq ans), des ouvrières, qu'on peut voir butiner, et des faux bourdons, c'est-à-dire les mâles.



Cultiver  
l'avenir



Fier partenaire du réseau COOP,  
au service des agriculteurs d'ici.

**TRANS PRO**  
BSL

23, rue Langlais Nord  
Saint-Philippe-de-Néri (Québec) G0L 4A0  
f Transpro BSL / Centre de Service  
[www.transprobsl.com](http://www.transprobsl.com)



Boutique à la ferme



Mais sucré  
Légumes variés  
Viande de boeuf  
Viande de porc  
Poulet de grain  
Compost  
Produits locaux



151 Rang St-Stanislas  
St-Alexandre de  
kamouraska  
G0L2G0, QC  
418-943-8706

Pour les heures d'ouverture  
Suivez-nous sur Facebook



# Le curcuma, une épice en or

COLLABORATION SPÉCIALE : LA TERRE DE CHEZ NOUS, GENEVIÈVE QUESY

Épice sacrée en Inde, le curcuma est tiré des rhizomes d'une plante herbacée de la famille des zingibéracées, dont font aussi partie le gingembre et la cardamome.

Séché et réduit en poudre, il est intégré à plusieurs mélanges d'épices tels le colombo antillais, le curry, le garam masala ou le ras-el-hanout. Le curcuma colore ainsi de sa couleur jaune doré de nombreux plats dans plusieurs traditions culinaires à travers le monde.

Véronique Bouchard, directrice générale de la Ferme aux petits oignons, à Mont-Tremblant, en cultive dans ses

serres. « C'est une plante tropicale, qui aime la chaleur et l'humidité, et dont le cycle de croissance est assez long. On part des boutures à partir de racines à l'intérieur en janvier, puis on les transfère en serre en avril. La récolte se fait plus tard en octobre. »

La Ferme aux petits oignons distribue le curcuma à l'état frais, sous forme de petits rhizomes boudinés, aux abonnés de ses paniers de légumes. « Les gens aiment le congeler et l'utilisent en le râpant directement dans les plats. Ils se font de beaux smoothies colorés ou le consomment en tisane, associé au miel et au gingembre,

pour profiter de ses nombreuses vertus médicinales et stimuler leur système immunitaire », poursuit Véronique Bouchard.

Vénéral en Asie pour ses multiples usages alimentaires et médicinaux, le curcuma fait l'objet de nombreuses études

scientifiques, notamment pour ses propriétés antioxydantes et anti-inflammatoires. Il aurait un rôle protecteur contre le cancer, contre le diabète de type 2 ainsi que contre la maladie d'Alzheimer.



## Stockage des céréales en agriculture : avantages et inconvénients des diverses méthodes

Entreposer adéquatement les céréales est essentiel pour les préserver et éviter les pertes. Plusieurs options s'offrent aux agriculteurs, chacune présentant ses avantages et ses inconvénients. Tour d'horizon!

### Silos à grains

Ces hautes structures cylindriques protègent les céréales de l'humidité, des parasites et des variations de température, et sont souvent munies de systèmes d'aération. Elles ont toutefois un coût initial élevé et nécessitent des équipements lourds (ex. : vis sans fin) pour la manutention.

### Entrepôts

Dans les entrepôts, les céréales sont placées sur des palettes ou un sol en béton, ce qui facilite l'accès aux gros camions. Cette méthode est adaptée pour les cultures moins sensibles, mais exige une gestion minutieuse de l'humidité et de l'aération.

### Sacs à grains

Généralement utilisés pour le stockage temporaire ou les petites récoltes, les sacs à grains en plastique sont relativement peu coûteux et peuvent être placés n'importe où. Or, ils sont vulnérables aux perforations, aux parasites et à l'humidité. Un équipement spécialisé pour l'ensachage et l'extraction est également requis.

### Vrac

Les céréales sont parfois entreposées dans des amas à ciel ouvert recouverts de bâches. Cette technique simple et peu coûteuse offre une protection limitée contre les intempéries, l'humidité et les animaux, mais peut convenir si les céréales sont vendues rapidement.

En somme, la méthode de stockage appropriée dépend de la taille de l'exploitation, du type de culture, du budget et du climat.



## L'automatisation de la traite avec l'Astronaut A5 Next !



Contactez-nous dès maintenant !

1-833-277-5359 ou 418-722-6608

**CR** ÉQUIPEMENTS  
AGRICLES  
C.P.R. LTÉE

St-Anaclet | Amqui | St-Alexandre



  
Cultiver  
l'avenir

## Cinq faits à connaître sur la culture hydroponique

La culture hydroponique, aussi appelée « hydroponie », est un moyen efficace de cultiver des végétaux. Voici ce qu'il faut savoir sur le sujet!

### Aucune terre n'est utilisée

Contrairement aux cultures classiques, la culture hydroponique ne requiert pas de terre. Les végétaux poussent plutôt dans ce qu'on appelle un substrat neutre. Celui-ci peut être du sable, de la fibre de coco, du gravier, de la pierre ponce, etc.

### Il faut arroser souvent

Pour obtenir des plantes en santé, on ajoute au substrat une solution nutritive (un type d'engrais à base d'azote, de phosphore et de potassium) ainsi que de l'eau. Il faut irriguer souvent les végétaux, soit

plusieurs fois par jour. Pour cette raison, la plupart des producteurs installent des systèmes d'arrosage automatisés. Bon à savoir : la même eau peut être réutilisée à plusieurs reprises!

### Les risques de maladies sont réduits

Parce que les substrats employés pour l'hydroponie sont stériles, c'est-à-dire exempts de microorganismes, les maladies bactériennes ou les champignons sont très rares.

### Les pesticides ne sont pas requis

Comme l'environnement est parfaitement contrôlé dans une culture hydroponique, il n'est pas nécessaire d'employer des pesticides. Cela donne des produits plus sains.

### C'est une option écologique

Forte d'une faible empreinte carbone, l'hydroponie en serre peut s'effectuer partout, y compris en milieu urbain. Au Québec, l'agriculture hydroponique verticale gagne en popularité et permet de cultiver, entre autres, de la laitue, du chou et des fines herbes.

Envie de tenter l'expérience de l'hydroponie à la maison? Visitez les détaillants d'équipements et de produits de jardinage spécialisés de votre région!



Cultiver l'avenir

## La ficoïde glaciale, un curieux légume-feuille

COLLABORATION SPÉCIALE : LA TERRE DE CHEZ NOUS, GENEVIÈVE QUÉSSY

Curieux légume-feuille, la ficoïde glaciale a un goût naturellement salé et doucement acidulé lorsqu'on la croque. Originaires de l'Afrique du Sud, où elle pousse dans le sable, au bord de la mer, elle peut être cultivée comme une annuelle sous nos climats.

Patrice Fortier, de la société des plantes, à Kamouraska, la cultive pour en vendre les graines. Au fil de ses recherches sur cette plante, il a découvert qu'elle aurait été très prisée en Angleterre à l'époque victorienne.

« On me demande toujours comment on la mange. Moi, je dis : "Mangez ça comme des chips!" Ou encore, [mettez] une petite feuille sur des huîtres. Inutile de les cuisiner, car ça camouflerait le goût. Il y a toutefois des recettes où on cuisine la ficoïde glaciale comme un épinard », dit Patrice Fortier.

Pour avoir du succès dans sa culture, il faut semer les graines sans les enfouir. Chaque plant devenant gros, il convient de les transplanter pour leur assurer un bon espace.

« Ce n'est pas comme un concombre, qui n'aime pas être repiqué. Les plantes de bord de mer sont brassées par la marée; elles ne craignent pas d'être manipulées. C'est une plante frugale, qui pousse dans le sable. On peut lui mettre un petit extrait d'algues quand on arrose de temps en temps », explique Patrice Fortier.

Une fois que les tendres feuilles du printemps ont été récoltées, la plante se met à fleurir, offrant d'intéressantes qualités ornementales. La ficoïde glaciale aurait également de nombreuses vertus cosmétiques, notamment celle d'apaiser les peaux sensibles.



**Sollio & Avantis**  
Agriculture coopérative

Fier de contribuer à la relève agricole d'ICI!



Consultez nos programmes pour la relève  
[avantis.coop/a-propos/releveagricole](https://avantis.coop/a-propos/releveagricole)



Sollio & Avantis Agriculture coopérative

**CONÇU POUR LE PRINTEMPS. FABRIQUÉ PAR STIHL.**

<p><b>MS 162</b> SCIE À CHAÎNE À ESSENCE 30,1 CM<sup>3</sup> • 9,9 LB<sup>®</sup></p>	<p><b>ÉCONOMISEZ 50 \$</b> <b>219<sup>99</sup> \$</b> PDSM 269,99 \$ AVEC GUIDE-CHAÎNE DE 16 PO</p>	<p><b>FS 38</b> COUPE-HERBE À ESSENCE 27,2 CM<sup>3</sup> • 9 LB<sup>®</sup></p>	<p><b>ÉCONOMISEZ 30 \$</b> <b>199<sup>99</sup> \$</b> PDSM 229,99 \$</p>
<p><b>MS 172 C-E</b> SCIE À CHAÎNE À ESSENCE 31,8 CM<sup>3</sup> • 10,4 LB<sup>®</sup></p>	<p><b>ÉCONOMISEZ 50 \$</b> <b>319<sup>99</sup> \$</b> PDSM 369,99 \$ AVEC GUIDE-CHAÎNE DE 16 PO</p>	<p><b>FS 56 RC-E</b> COUPE-HERBE À ESSENCE 27,2 CM<sup>3</sup> • 10,6 LB<sup>®</sup></p>	<p><b>ÉCONOMISEZ 40 \$</b> <b>329<sup>99</sup> \$</b> PDSM 369,99 \$</p>
<p><b>MS 250</b> SCIE À CHAÎNE À ESSENCE 45,4 CM<sup>3</sup> • 10,1 LB<sup>®</sup></p>	<p><b>ÉCONOMISEZ 30 \$</b> <b>449<sup>99</sup> \$</b> PDSM 479,99 \$ AVEC GUIDE-CHAÎNE DE 16 PO</p>	<p><b>BG 50</b> SOUFFLEUR À ESSENCE 27,2 CM<sup>3</sup> • 8 LB<sup>®</sup></p>	<p><b>ÉCONOMISEZ 40 \$</b> <b>199<sup>99</sup> \$</b> PDSM 239,99 \$</p>

735, Taché, Saint-Pascal  
418-492-3632 | 1-888-297-3632  
91, boul. Cartier, Rivière-du-loup  
418-860-3632 | 1-877-860-3632

Les détaillants peuvent vendre à prix moindre. Les prix sur toutes les scies à chaîne resteront en vigueur jusqu'au 26 juin 2026. Les descriptions et les illustrations sont exactes au mieux de notre connaissance au moment de la publication et sont modifiables sans préavis. STIHL Limitée n'est pas responsable des erreurs d'impression et le détaillant STIHL local détient le pouvoir final de décision des prix des produits. Les prix sont valides chez les détaillants participants uniquement jusqu'à épuisement des stocks.  
® Poids sans essence.

# BÉNÉDICTION DES SEMENCES

## Une tradition renaît

À Rivière-Ouelle, la tradition de la bénédiction des semences reprendra vie le dimanche 3 mai à 10 h, à l'église du village. Pour l'occasion, huit paroisses se sont regroupées afin d'en faire un événement rassembleur.

MARC LAROUCHE

La messe sera chantée par Mgr Pierre Goudreau, dans le cadre du 75<sup>e</sup> anniversaire du diocèse Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Les semences y seront bénies comme autrefois. Les agriculteurs, les pêcheurs, les jardiniers et les familles de partout sont invités à y participer. Après la célébration, les tracteurs seront bénis à leur tour. Un dîner au poulet barbecue permettra de prolonger la rencontre.

### Faire revivre l'histoire

Au-delà de l'événement, c'est l'histoire d'aujourd'hui qui se mêle à celle d'autrefois. Roger Richard de Rivière-Ouelle la porte depuis son enfance, dans laquelle il replonge sans effort malgré ses 84 ans. « J'étais tout petit. Je revois encore mon grand-père François dans les champs. À cette époque, tout se faisait à la main. Il avait un sac de semences dans le cou, et semait à la volée. Quand il commençait, il enlevait son chapeau, et il faisait une petite prière. Je n'ai jamais vraiment compris ce qu'il disait, mais je savais que c'était important », confie-t-il.

Puis venait le geste. « Il faisait une croix

dans le champ, puis il me disait : "Mon petit gars, enlève ton chapeau." C'était comme ça que ça commençait. » Le jeune Roger regardait, impressionné, sans poser de questions. Il savait qu'il assistait à quelque chose de grand. Avec les années, son père Léopold a repris le geste. Et lui aussi. « J'ai vu faire mon père, puis moi, j'ai fait pareil. Je ne suis pas plus catholique qu'un autre, mais à ma manière, quand je commence, je fais une croix moi aussi. »

### De bonnes récoltes

À l'époque, poursuit M. Richard, la bénédiction des semences attirait toujours les foules. « Les gens arrivaient avec leurs sacs de grains, leurs semences d'avoine, de blé, parfois même des graines de jardin. Tout le monde était là. C'était une grande tradition. Les gens voulaient de bonnes récoltes, mais c'était aussi un rassemblement. On venait autant pour la foi que pour se retrouver », raconte M. Richard qui se souvient aussi de cette croyance transmise de génération en génération. « Mon père disait toujours : le premier grain qu'on met en terre, c'est lui qui fait l'histoire de la récolte à l'automne. »

Aujourd'hui, c'est son fils André qui voit aux destinées de la ferme laitière Ayr-Ouelle avec des équipements modernes, de gros tracteurs et des semoirs performants. Mais Roger Richard y va encore tous les jours. Par habitude, par attachement, et aussi pour transmettre. Car à ses côtés, il y a maintenant un autre regard qui observe, celui de son petit-fils Léo, 10 ans.

« On vit d'espoir. Si ça peut aider, pourquoi pas ? », dit l'homme. Dans ses mots, il n'y a ni certitude ni doute. Juste la fidélité d'un homme qui a reçu quelque chose, et

refuse de le laisser disparaître. C'est lui qui a eu l'idée de regrouper plusieurs paroisses pour cette grande bénédiction.

Le 3 mai prochain, à l'église de Rivière-Ouelle, il sera là. Comme il l'a toujours été. Peut-être avec un petit sac de semences, peut-être simplement avec ses souvenirs. Et à ses côtés, il y aura son fils et son petit-fils. Parce que les traditions ne tiennent pas dans les livres. Elles se transmettent d'une main à l'autre, d'un regard à l'autre, et parfois dans un simple signe de croix tracé dans la terre.



# BÉNÉDICTION DES SEMENCES ET DES TRACTEURS

En l'église de Rivière-Ouelle, le dimanche 3 mai 2026 à 10 h

par Mgr Pierre Goudreault

En collaboration avec les paroisses de Sainte-Louise, Saint-Roch, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Saint-Onésime, Saint-Pacôme, Saint-Gabriel, Saint-Denis, Saint-Philippe et Mont-Carmel.

Invitation à tous les producteurs agricoles, les pêcheurs, jardiniers, artisans et leurs familles!

- Programme :** 9 h à 10 h Accueil et animation  
10 h Messe et bénédiction des semences à l'église  
11 h Bénédiction des tracteurs et des travailleurs dans la cour de l'église  
Animation  
11 h 30 Poulet BBQ sur place ou à emporter fait par « La Fringale »

**Réservez au plus tard le 25 avril auprès de M. Roch Michaud au 418 860-9263**

Comité de la bénédiction des semences et des tracteurs  
Paroisse de Rivière-Ouelle

Cette publicité est une gratieuseté de

**Sam**  
Service Agro Mécanique

205, rue du Parc  
SAINT-PASCAL  
Tél. : 418 492-5855  
Télec. : 418 492-5870

24, rue Principale Ouest  
SAINT-CLÉMENT  
Tél. : 418 963-2177  
Télec. : 418 963-3637

Le **Placoteux**

[www.serviceagromecanique.com](http://www.serviceagromecanique.com)

**CASE II**



Cultiver  
l'avenir



VOTRE PARTENAIRE **AGRICOLE**  
**DE CONFIANCE**

**Ouvert 7 jours/7, de 7h à 21h**

**AMÉNAGEMENT  
POUR L'INTÉRIEUR DE FERME**

**DÉPANNAGE DE  
SEMENCES AGRICOLES  
(FOURRAGÈRES, MAÏS ET CÉRÉALES)**

**FENAIISON**

**PRODUITS ACÉRIQUES**

**COMMODITÉS POUR PETITS  
ET GROS ÉLEVAGES**

**GAMME DIVERSIFIÉE  
DE PRODUITS ÉQUESTRES**

**ACCÈS À DES CONSEILS  
AGRICOLES D'EXPERTS**



**Réservez  
vos volailles!**  
[unoria.coop](http://unoria.coop)



844, route 289  
Saint-Alexandre-de-Kamouraska  
**418 551-4544**



**Unoria**  
Coopérative



**F. GERARD PELLETIER inc.**

VOTRE PARTENAIRE **TERRAIN**  
**DE L'ACHAT À L'ENTRETIEN**



**VENTE D'ÉQUIPEMENTS  
AGRICOLES SPÉCIALISÉS**

**CONSEILS ADAPTÉS  
À VOTRE TYPE DE PRODUCTION**

**SERVICE APRÈS-VENTE  
ET SOUTIEN TECHNIQUE**

**GEA**

**PENTA**

**ROVIBEC**

**VENTEC**



671, boulevard Hébert  
Saint-Pascal  
**418 492-2439**

[machinerieequipement.unoria.coop](http://machinerieequipement.unoria.coop)